

Résumé de l'Aki basho 2010

par Chris Gould

Y a-t-il quelqu'un, ou quelque chose, qui soit à même de barrer la route de Hakuho ? Les tout premiers jours du tournoi de septembre portent en eux l'espoir qu'un certain niveau de pression va pouvoir révéler au grand jour son côté humain, que la monotonie de son traitement sans efforts de ses adversaires finira à un moment dans une bruyante et sensationnelle cacophonie. Rien de tout cela ne se produit. La série record d'invincibilité du majestueux Mongol se poursuit : s'étendant désormais à 62 unités, devant Taiho, devant Chiyonofuji, et à sept longueurs de la plus longue d'entre toutes, celle de Futabayama, établie entre 1936 et 1939. Depuis le retrait sans gloire d'Asashoryu le 4 février, le grand Hakuho n'a plus perdu un seul combat en compétition officielle.



Yokozuna Hakuho

Beaucoup de gens au Japon pensent que la série victorieuse de Hakuho n'aurait pas eu la moitié

de sa durée actuelle si Asashoryu était demeuré dans le paysage. Et ils ont raison. Même si Hakuho battait régulièrement Asashoryu à la fin de la carrière de celui-ci, l'absence d'adversaires dans la lutte pour les yusho post-Asashoryu laisse Hakuho avec des soucis de concentration considérablement inférieurs à ceux qu'il eût pu endurer. Personne ne doit sous-estimer la nervosité rampante qui s'insinue quand un grand champion et féroce rival observe pendant des années chacun de vos progrès depuis la plus proche des places assises, priant ouvertement pour que vous vous emmêliez les pinceaux, attendant la moindre opportunité pour bondir sur l'occasion. Toute cette pression s'est désormais envolée, et même le poids de la poursuite d'une historique série d'invincibilité ne semble pas à la hauteur de cela.

L'an dernier, en mai, il semblait que le vainqueur de yusho Harumafuji allait émerger comme l'adversaire numéro un de Hakuho, lui emboitant de près le pas à chaque basho. Alors oui, c'est vrai, Harumafuji a montré et de loin la meilleure performance face au quasi-invincible yokozuna sur ce basho, lui rentrant dedans d'une poussée formidable au dernier jour et le repoussant en arrière pour la toute première fois du tournoi. Ce qui suit alors ne fait que souligner le gouffre entre le Roi et ses Sujets, Hakuho récupérant calmement son équilibre, reprenant la charge en avant, plongeant dans les défenses de Harumafuji et le rejetant avec aisance hors la tawara. Hakuho 15-0 (une fois de plus). Harumafuji 8-7.



Takekaze

En dehors de l'exceptionnel 14-1 de Baruto à Osaka cette année, personne n'a pu se trouver en mesure de penser pouvoir arracher le yusho de la poigne de fer de Hakuho. Son dauphin est cette fois-ci Takekaze (12-3), un trapu et rondouillard vétéran des tsuppari incapable de venir troubler le jeu chez les cadors. Les ozeki sont tout simplement aux abonnés absents.

Baruto (9-6), candidat principal à la tsuna il y a quatre mois, apparaît actuellement en crise, se lançant imprudemment dans des batailles de tsuppari brouillonnes comme jamais. Il semble avoir planifié cette tactique tout spécialement à l'attention de Hakuho sans avoir analysé si cette tactique se révélerait efficace contre tous les autres. Cela n'est d'ailleurs pas le cas, et ses camarades ozeki se jouent de lui, en particulier Kaio et Kotooshu. Il endure l'ignominie de se faire pousser de l'arrière et d'atterrir sur le ventre encore et encore, sa façon de perdre étant comparée à celle d'un jonidan par l'équipe de commentateurs de la NHK. Il sera intéressant de voir s'il va chercher à améliorer ses attaques en poussée d'ici Kyushu, ou s'il va

revenir au travail au mawashi qui lui a valu jusqu'ici les meilleurs résultats.

Kotooshu, en dépit du fait qu'il balaie Baruto dans son dernier acte du basho, déçoit aussi avec un 10-5 (perdant une fois de plus face à sa némésis Aminishiki), tandis que Kaio, dont on ne verra sans doute plus le nom aux côtés des mots « yusho arasoï », enregistre un habituel 8-7 pour échapper à la rétrogradation pour la énième fois.



Yoshikaze

Takekaze et son compère de l'Oguruma-beya Yoshikaze se partagent les honneurs du Prix de la Combativité, après avoir décroché 23 victoires à eux deux. Le Prix de la Performance reste une fois de plus sans titulaire avec Hakuho invaincu, mais le récipiendaire du Prix de la Technique, Tochiozan, donne aux Japonais un espoir nouveau que quelqu'un issu de leurs rangs finira par remplacer Kaio comme meilleur de leurs lutteurs. Le jeune sekiwake de la Kasugano-beya, qui n'est encore âgé que de 23 ans, est devenu de plus en plus fort au cours des derniers tournois et commence désormais à battre les ozeki avec régularité – quelque chose que l'on trouvait impensable il y a ne serait-ce que deux ans de cela. Des années d'entraînement avec plusieurs camarades sekitori de la Kasugano-beya, plus le fait



Goeido

de se faire balloter en long, en large et en travers par Asashoryu, l'ont endurci infiniment plus que Kisenosato (7-8), qui concède un nouveau make-koshi et continue de décevoir.

Les rikishi impliqués dans le scandale de paris de cet été ont sagement été rétrogradés en juryo, pour ce tournoi, ceci les empêchant d'enregistrer de gros scores depuis le fond du banzuke de makuuchi et de se retrouver candidats aux prix de la combativité (et donc de bénéficier de leur punition). Toyonoshima avait déclaré qu'il souhaitait terminer sur un score parfait et il n'en est pas loin, achevant le tournoi avec 14 succès sur 15 combats. Score identique d'ailleurs à sa dernière visite en juryo il y a tout juste cinq années de cela. Miyabiyama et Goeido (tous deux à 12-3) ont eux aussi établi de grosses performances et reviendront en makuuchi en novembre, tandis qu'Okinoumi (10-5) a lui aussi réalisé un beau tournoi. Toyohibiki, lui, se remet d'un cauchemardesque départ à 0-5 pour rester au final en juryo un basho de plus avec son 7-8.

Certains grands noms continuent également de végéter en makuushita. Futeno finit par être

encore rétrogradé après son 3-4 tandis que le kachi-koshi de l'ancien hiramaku Kyoseumi se révèle au final insuffisant pour lui assurer son retour vers les rangs salariés. Le yusho de makushita est au final attribué au jeune lutteur de 19 ans Takayasu, qui devient à cette occasion le premier sekitori né sous l'ère Heisei (1989-). Le second sekitori de cette



Miyabiyama

ère sera classé juste en dessous de lui en novembre ; Masunoyama, qui finit à 5-2 comme makushita 3. Félicitations à tous les deux.

Des félicitations spéciales sont également à adresser dans l'ordre au Géorgien Gagamaru et au Chinois Sokokurai, qui décrochent tous deux leur premier kachi-koshi en makuuchi. Le prochain tournoi sera sans aucun doute un test plus sérieux pour eux. Au sommet, pendant ce temps, Hakuho est programmé pour pousser dans les cordes la fierté que les Japonais mettent dans leur sport national. Seulement deux komusubi et six maegashira se trouvent entre lui et le record absolu de victoires consécutives que l'on pensait imbattable. Après avoir battu Harumafuji au senshuraku de septembre, Hakuho s'est fendu d'un large sourire. Il sait que c'est déjà dans la poche.